



**HAL**  
open science

## Le cimetière médiéval des pauvres à Bourges (Cher, France) : une zone spécifique pour les épisodes de surmortalité ?

Philippe Blanchard, Patrice Georges, Alexis Luberne

### ► To cite this version:

Philippe Blanchard, Patrice Georges, Alexis Luberne. Le cimetière médiéval des pauvres à Bourges (Cher, France) : une zone spécifique pour les épisodes de surmortalité ?. *Revue Sociologie Santé - RSS*, 2005, Epidémies & sociétés dans le monde occidental (XIVe-XXIe s.). Actes du colloque de Paris, 22, pp.210-217. hal-03327823

**HAL Id: hal-03327823**

**<https://hal.science/hal-03327823>**

Submitted on 30 Aug 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE CIMETIÈRE MÉDIÉVAL DES PAUVRES À BOURGES (CHER, FRANCE) : UNE ZONE SPÉCIFIQUE POUR LES ÉPISODES DE SURMORTALITÉ ?

**Philippe BLANCHARD**

*Archéologue responsable d'opération, INRAP Tours,  
membre de l'UMR 6173 LAT-CITERES*

**Patrice GEORGES**

*Archéo-anthropologue, INRAP Toulouse*

**Alexis LUBERNE**

*Archéologue responsable d'opération, INRAP Bourges*

© Les Études Hospitalières

Une opération de fouille archéologique a été menée à Bourges (Cher, France) entre mars et mai 2004 sur un terrain situé au 35 de la rue de Sarrebourg, à proximité immédiate de la place des Marronniers. Cette intervention réalisée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) a été diligentée par le Service régional de l'archéologie du Centre (ministère de la Culture) en raison d'un aménagement immobilier d'envergure (construction d'une résidence).

Outre les vestiges sous-jacents de la période antique révélant un quartier de la cité gallo-romaine des Bituriges, un des intérêts majeurs de cette fouille portait sur les niveaux archéologiques médiévaux. En effet, une fouille menée par Alexis Luberne en 1997 sur une parcelle mitoyenne, avait permis de mettre au jour sur une surface restreinte, une partie d'un cimetière de la fin du Moyen Age et ses nombreuses fosses d'inhumations<sup>1</sup>. Parmi celles-ci, 6 sépultures contenaient les corps de plusieurs individus déposés simultanément (jusqu'à 6 cadavres par fosses) ; elles avaient été considérées comme des sépultures dites de catastrophe sans déclencher pour autant une étude particulière<sup>2</sup>.

1. Cette fouille de sauvetage avait été réalisée par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN), association aujourd'hui remplacée par l'INRAP depuis 2002.

2. Une étude sommaire avait toutefois été intégrée dans un mémoire de DEA portant sur les lieux d'inhumation de Bourges au Moyen Age (Maçon, 2003).

PHILIPPE BLANCHARD, PATRICE GEORGES, ALEXIS LUBERNE

En raison de la nature destructrice du projet immobilier, l'intervention archéologique s'imposait, avec, pour raison principale, l'enregistrement du maximum de données relatives au cimetière, à son contexte et à ses inhumations. Principalement connu par des mentions historiques, nombre d'informations manquaient. Dès le début de l'opération archéologique, la problématique de recherche a porté en priorité sur la reconnaissance du cimetière, son organisation, sa chronologie et surtout l'identification d'éventuelles autres sépultures de catastrophe et leur localisation au sein de l'espace funéraire. En cas de découvertes similaires, il convenait d'observer ces ensembles exceptionnels qui peuvent être le témoignage d'une crise de surmortalité survenue brutalement. Manuscrits, ouvrages et mémoire collective ont gardé le souvenir de tels événements, mais la terre est beaucoup moins bavarde ; trop peu de vestiges de ce type sont en effet découverts.

L'étude de ce site a été menée en deux temps :

1. – Sur le terrain, une équipe de quelques personnes a fouillé et relevé les sépultures ; l'enregistrement et le prélèvement de chaque individu retrouvé a été effectué selon les modalités de l'anthropologie dite de terrain<sup>3</sup> ;
2. – Dans la base archéologique de l'INRAP à Tours, Aurore Schmitt<sup>4</sup> a établi l'identité paléobiologique des individus exhumés (estimation de l'âge au décès et diagnose sexuelle des adultes).

## UN CIMETIÈRE MULTISÉCULAIRE

Au Moyen Âge, l'actuelle place des Marronniers, à quelques centaines de mètres de la cathédrale, accueille un espace funéraire d'importance ; les deux parcelles fouillées en 1997 et 2004 ont juste permis d'en découvrir la frange nord, sur quelques mètres de largeur. D'après les textes historiques, dont la plus ancienne mention date de 1229, cette aire funéraire correspond au *Grand cimetière de la ville, public et général* connu également sous le nom de cimetière des Pauvres. Il semble être progressivement abandonné dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle. La fouille archéologique de 2004 autorise quelques précisions chronologiques. L'ensemble des éléments mis au jour dans le cimetière et dans les tombes (tessons de céramique, monnaies) permettent de confirmer la chronologie

3. Compte tenu de la nature spécifique des sépultures retrouvées, des os ont été systématiquement isolés dès leur prélèvement selon les précautions d'usage.

4. INRAP Orléans et chercheur associé au laboratoire d'anthropologie des populations du passé, UMR 5199, université Bordeaux-I.

## LE CIMETIÈRE MÉDIÉVAL DES PAUVRES À BOURGES

générale du cimetière, en particulier pour sa fin. Les analyses radiocarbone apportent des renseignements nouveaux sur sa création. En effet, la datation effectuée sur la sépulture 221<sup>5</sup>, indique que le défunt a été inhumé entre la fin du IX<sup>e</sup> et la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, ce qui permet de situer le début de cet ensemble au moins dès cette période.

Les semaines passées sur le terrain ont permis de mettre en évidence les niveaux stratigraphiques<sup>6</sup> de ce cimetière dont l'épaisseur moyenne avoisine les 60 centimètres ainsi qu'une portion du mur de clôture qui délimitait cet espace funéraire au nord<sup>7</sup>. Mais une fois le travail de terrassement (pelle mécanique) et de nettoyage (outils à main) réalisé, ce sont 21 sépultures qui sont apparues : 16 individuelles et 5 multiples<sup>8</sup>. Ces dernières sont principalement localisées le long du mur de clôture du cimetière, à moins de 1 mètre de celui-ci. Bien évidemment, ces dernières s'ajoutent aux 6 trouvées préalablement en 1997 à quelques mètres de distance, sur la parcelle voisine.

Le cimetière des pauvres de la place des Marronniers a donc déjà livré au total 11 sépultures multiples ; il devient donc un site important pour l'étude des sépultures de catastrophe. D'autant plus que les méthodes de datation ont révélé qu'elles ne sont pas toutes contemporaines ; plusieurs fosses se recoupent entre elles. L'interprétation de ces observations et des analyses C14 suggèrent un minimum de trois crises distinctes. En effet, outre la sépulture 221 (cf. *supra*), les analyses réalisées sur un second ensemble de catastrophe (S220), indiquent que celui-ci est intervenu entre 1330 et 1475 après J.-C. Entre ces deux groupes (S220 et S221), la fouille minutieuse a permis d'établir qu'une troisième sépulture multiple (S218) avait été creusée. L'ensemble de ces données permet donc d'établir avec certitude que ces trois crises se sont succédées dans une fourchette chronologique s'étendant entre deux et six siècles. Il semble donc qu'il existait dans ce cimetière un secteur où, durant des siècles, on a creusé des sépultures liées à différentes catastrophes. Le fait qu'elles soient le long du mur de clôture donne l'impression qu'elles sont en marge, ces morts devenant alors des pauvres parmi les pauvres... La question d'une zone spécialisée, sinon réservée, est à

5. Il s'agit d'ailleurs d'une sépulture multiple. Cf. *infra*.

6. Il s'agit d'une couche de sédiments interprétée comme un remblai déposé lors de la création du cimetière.

7. Au regard de la topographie particulière du lieu, il semble que ce mur servait également à fixer le terrain en terrasses.

8. Notons que le sédiment encaissant ne se distinguant pas du remplissage des sépultures, c'est la découverte d'ossements en connexion qui guident les archéologues dans la révélation des sépultures que l'on doit fouiller.

PHILIPPE BLANCHARD, PATRICE GEORGES, ALEXIS LUBERNE

mettre en rapport avec l'identification de la catastrophe, mais aussi avec la faible superficie explorée. A-t-on ainsi isolé les morts d'une maladie... faute de pouvoir isoler le mal lui-même ? Autant de questions momentanément (?) sans réponse ; la réflexion de poursuit.

### MODES D'INHUMATIONS ET MODALITÉS DE GESTION.

La gestion des corps dans les ensembles multiples est assez simple ; les individus ont tous été inhumés *a priori* en pleine terre avec la tête à l'ouest et allongé sur le dos<sup>9</sup>. Dans les ensembles les plus importants les corps ont été superposés sur plusieurs niveaux. Ainsi, la sépulture F5-5 fouillée en 1997 a livré 6 squelettes sur 3 niveaux (Maçon, 2003, p. 74). Le premier niveau comprend 2 adultes et 1 adolescent disposés côte à côte. L'étage intermédiaire est constitué de l'individu le plus jeune (classe d'âge cinq-neuf ans) qui est disposé sur les membres inférieurs des squelettes sous-jacents. Enfin, 2 adultes viennent recouvrir l'ensemble et forment le troisième et dernier niveau. Ce type de disposition a déjà été mis en évidence sur le site de Dreux, fouillé en 1990, où plusieurs sépultures de catastrophe ont été retrouvées (Cabezuelo, Castex, 1994, p. 68-69). Le nombre de sujets et la disposition des individus rendent compte d'une gestion de crise où l'espace de la fosse creusée est optimisé au maximum par le groupe inhumant (« ceux qui restent »).

Si nous avons un corpus limité, toutes les catégories de sexe et d'âge semblent avoir été retrouvées, sans localisation ni regroupement préférentiels. Ainsi, nouveau-nés, enfants et adolescents, qui ne sont pas majoritaires, sont répartis aléatoirement au sein des ensembles multiples. L'analyse paléobiologique ne nous a donc pas permis d'emblée de déterminer le type des crises.

### PLUSIEURS CRISES... DE DIFFÉRENTES NATURES ?

L'examen ostéologique de laboratoire a néanmoins permis de vérifier les observations de terrain<sup>10</sup> : les squelettes n'ont pas livré de traces d'un traumatisme résultant d'une mort violente. Si nous sommes conscients que différentes façons

9. La détermination d'une décomposition en espace colmaté est certainement l'analyse la plus difficile et la plus rare. Toutes les sépultures n'ont pas présenté les arguments ostéologiques nécessaires. Toutefois, au regard de la position des corps, voire des données concernant les fosses, une autre hypothèse est difficile à avancer.

10. Aussi sérieuses soient-elles, ces observations doivent toujours être vérifiées, une fois que les os ont été lavés, selon les protocoles de recherche des traces.

## LE CIMETIÈRE MÉDIÉVAL DES PAUVRES À BOURGES

de donner la mort sans laisser de traces sur les os existent, le nombre de crises et de sujets touchés permet d'exclure des événements militaires directs telle une bataille ou un massacre.

En l'absence de lésions au niveau des ossements, l'origine des décès semble donc plutôt de type épidémique. Les ensembles n'étant pas contemporains, la nature des crises peut être différente pour chaque fosse. La faible proportion d'individus immatures, en tenant cependant compte de la faiblesse du corpus, pourrait être une voie de recherche. Certaines crises épidémiques touchent plus spécifiquement les enfants. Ainsi, des épidémies de type variole ou dysenterie ont des profils démographiques spécifiques où une forte proportion des décès (entre 70 et 90 %) est celle d'individus immatures et principalement dans les classes d'âge inférieures à dix ans (Lebrun, 1971, p. 322). En revanche, rien ne permet d'écarter des crises de type peste qui semblent elles frapper toutes les classes d'âges (Dutour et al., 1994, p. 191). A Bourges, la période chronologique dans laquelle s'inscrivent ces sépultures contient plusieurs crises majeures d'épidémie de peste (1348, 1458, 1474-1475) [Meslé, 1988] qui ne sont peut-être pas sans rapport avec l'origine des décès des individus de la rue de Sarrebourg. Seules des analyses de paléobiochimie moléculaire (Drancourt et al., 1998, p. 12637-12640 ; Wiechmann, Grupe, 2005, p. 48-55) permettront de trancher ; des analyses seront réalisées prochainement par Michel Drancourt <sup>11</sup>. Ces études s'inscrivent dans le cadre d'un projet intitulé « Gestion sociale des espaces funéraires : une approche interdisciplinaire », projet dirigé par Dominique Castex et Isabelle Cartron et financé par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

© Les Études Hospitalières

## CONCLUSIONS

L'étude d'un cimetière qui recèle des sépultures multiples est une enquête à tiroirs dont chaque indice est à prendre en compte : disposition des sépultures, éléments de datation, sexe et âge des sujets, etc. Elle est rarement aboutie et entraîne d'autres investigations, avec d'autres chercheurs, dans d'autres disciplines. Le site de Bourges en est un bon exemple. Mais ce dernier a l'avantage, et ce qui en fait un site majeur, de présenter des résultats de terrain définitifs, notamment du point de vue spatial et chronologique. C'est ce qui a permis de mettre en évidence une zone spécifique au sein du cimetière réservé pour les épisodes de surmortalité intervenus entre le IX<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles. Nous savons

11. Professeur à l'université de la Méditerranée, unité des Rickettsies, Marseille.

PHILIPPE BLANCHARD, PATRICE GEORGES, ALEXIS LUBERNE

qu'une concentration relativement élevée de sépultures de catastrophe relève au minimum de trois crises distinctes même si elles ne sont pas précisément identifiées. Nous attendons beaucoup des analyses en cours ; elles pourraient éventuellement permettre de comprendre le regroupement des sépultures multiples au sein de ce cimetière. Cette recherche s'inscrit directement dans une étude plus générale des fosses dites de catastrophe sur le Berry et relance ainsi la recherche entamée lors de la fouille du cimetière moderne (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) d'Issoudun (Indre) où 201 corps avaient été placés dans 14 fosses (Blanchard et al., 2003, p. 40-41).



Figure 1

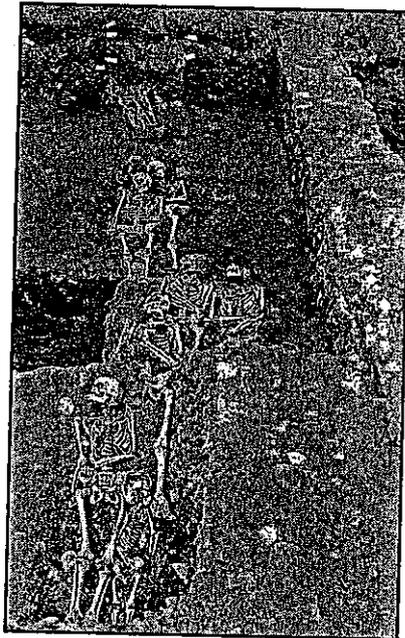


Figure 2

© Les Études Hospitalières

LE CIMETIÈRE MÉDIÉVAL DES PAUVRES À BOURGES

## BIBLIOGRAPHIE

- MAÇON (Ph.), *Les Vestiges funéraires de la ville de Bourges (Cher) au haut et bas Moyen Age : tentative de synthèse archéologique, anthropologique et topographique*, mémoire de DEA, Paris-I, laboratoire d'archéologie classique, 2003.
- CASTEX (D.), CABEZUELO (U.), « Une sépulture de catastrophe au Moyen Age à Dreux », in *Dolmens, Sarcophages et Pierres tombales*, Chartres, 1994, p. 68-69.
- LEBRUN (F.), *Les Hommes et la mort en Anjou aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1971.
- DUTOUR (O.), SIGNOLI (M.), GEORGEON (E.), DA SILVA (J.), « Le charnier de la grande peste de Marseille (rue Leca) : données de la fouille de la partie centrale et premiers résultats anthropologiques », in *Préhistoire, anthropologie méditerranéennes*, t. III, 1994, p. 191-203.
- MESLÉ (E.), *Histoire de Bourges*, Le Coteau, Éd. Horvath, 1988.
- DRANCOURT (M.), ABOUDHARAM (G.), SIGNOLI (M.), DUTOUR (M.), RAOULT (D.), « Detection of 400-year-old *Yersinia pestis* DNA in human dental pulp : An approach to the diagnosis of ancient septicemia », *National Academy of Sciences, USA*, vol. LXLV, 1998, p. 12637-12640.
- WIECHMANN (I.), GRUPE (G.), « Detection of *Yersinia Pestis* DNA in Two Early Medieval Skeletal Finds From Ascheim (Upper Bavaria, 6th Century A.D.) », *American Journal of Physical Anthropology*, 126, 2005, p. 48-55.
- BLANCHARD (Ph.), CASTEX (D.), SOUQUET-LEROY (I.), POULLE (P.), « Issoudun, centre de l'image et du multimédia », *Archéopages*, 9, mars 2003, p. 40-41.
- BLANCHARD (Ph.), GEORGES (P.), LUBERNE (A.), *Perception de l'évolution d'un quartier périphérique de Bourges à travers la fouille de la parcelle du 35 rue de Sarrebourg*, document final de synthèse, INRAP-SRA, Tours, à paraître.

*philippe blanchard*



**22**

juin 2005

**ÉPIDÉMIES & SOCIÉTÉS  
DANS LE MONDE  
OCCIDENTAL  
XIV<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> SIÈCLES**

sociologie  
médecine  
histoire  
santé

Les Études Hospitalières  
Marginalités et société

ACTES DU COLLOQUE  
**ÉPIDÉMIES & SOCIÉTÉS**  
**DANS LE MONDE OCCIDENTAL**  
**XIV<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> SIÈCLES**

Usages politiques du vocabulaire de santé au xvii <sup>e</sup> siècle ou la peste selon Richelieu Françoise HILDESHEIMER	10
Discours médical et lutte contre les épidémies au xviii <sup>e</sup> siècle entre Loire et Gironde, l'exemple de la généralité de La Rochelle Pascal EVEN	24
Le débat contagion-hérédité depuis le xix <sup>e</sup> siècle Pierre GUILLAUME	46
La vaccination antivariolique en algérie, 1848-1856 Jean-Pierre GOUBERT	60
La peur et le déni en temps d'épidémie. L'exemple du traitement médiatique du SRAS Gérard FABRE	76
Épidémies et immunité de l'humanité Norbert GUALDE	100
Les sépultures de catastrophe : une gestion originale des cadavres en temps de crises démographiques Catherine RIGEADE, Michel SIGNOLI	116
Les épidémies liées aux usages de l'eau Michèle CAFDEPUY	132
Le coût de l'épidémie de sida dans le monde occidental et en Afrique Denis-Clair LAMBERT	140
Les pandémies grippales Luc HESSEL, Norbert GUALDE, Stéphane BARRY	160
La menace biologique Olivier LEPICK	176
<b>VARIA</b>	189
D'un gisement funéraire à la détection d'une crise épidémique. Identité biologique et patrimoine génétique Dominique CASTEX, Michel DRANCOURT	190
Le cimetière médiéval des pauvres à Bourges (Cher, France) : une zone spécifique pour les épisodes de surmortalité ? Philippe BLANCHARD, Patrice GEORGES, Alexis LUBERNE	210
Géographies et cartographies médicales du xix <sup>e</sup> siècle Jean-Pierre THOUÉZ, Denis GOULET	218
<i>Le Journal d'ergothérapie</i> , élément constitutif d'une identité professionnelle (1979-1998) Jean-Pierre GOUBERT, Remi REMONDIÈRE	232
Encadrement médical et conditions sanitaires au sein de l'hôpital de la Manufacture de Bordeaux dans la première moitié du xix <sup>e</sup> siècle Christophe ESCURIOL	242
Observations sur le choléra à Bordeaux et dans le Lot-et-Garonne au xix <sup>e</sup> siècle, 1832-1892 Jean-Claude DROUIN	258

La tuberculose, fondement de l'action médico-sociale mutualiste (1902-1940) Charlotte SINEY	278
Cancer et contamination. Quand les comportements et les discours rappellent l'épidémie Fanny SOUM-POUYALET	298
Le cancer : menace de mort et/ou maladie ? Analyse historique d'une représentation sociale du cancer en France d'après la « propagande » anticancéreuse (1900-1950) Nathalie HUCHETTE	312

#### ANALYSES DE LIVRES 333

<i>Histoire de l'éradication de la poliomyélite</i> Bernard SEYTRE, Mary SHAFFER	334
<i>Des hommes et des germes</i> Jean-François SALUZZO	335
<i>Le malaise des soignants, le travail sous pression à l'hôpital</i> Ivan SAINSAULIEU	337
<i>Échanges intellectuels entre la France et le Québec (1930-2000).</i> <i>Les réseaux de la revue Esprit avec La Relève, Cité libre, Parti pris et Possible</i> Stéphanie ANGERS, Gérard FABRE	341
<i>Ce que l'humanité doit à la femme</i> Norbert GUALDE	342
<i>Journal de santé de Louis XIV, précédé de La Lancette et le Sceptre</i> Stanis PEREZ	343
<i>Les Microbes aussi ont une histoire, des épidémies de peste aux menaces de guerre bactériologique</i> Norbert GUALDE	345
<i>Histoire du Service de santé de la ville de Montréal (1865-1975)</i> Benoît GUAUMER, Georges DESROSIERS, Othmar KEEL	347
<i>Les sciences sociales face au sida : le recul permet-il un cumul ?</i> - <i>La prévention du sida. Les sciences sociales et la définition des risques</i> Marcel CALVEZ	349
- <i>Leçons politiques de l'épidémie de sida</i> Nicolas DODIER	349
<i>Devenir anorexique. Une approche sociologique</i> Muriel DARMON	360
<i>Minorités et construction nationale, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles</i> Michèle BOUIX	363

#### ENTRETIEN

Maladies infectieuses émergentes et épidémies. Les réponses de l'Organisation mondiale de la santé. – Entretien avec le docteur G. Rodier, directeur du Département de surveillance et action des maladies transmissibles	370
---	-----